



Les outils du XXI^e au service de l'Histoire

Grâce à l'appli gratuite **3D Poitiers évolution**, vous pouvez voyager de l'Antiquité à nos jours et suivre l'évolution de Poitiers, avec vues panoramiques en 3D, reconstitutions inédites, vidéos et commentaires...

Des drones ont survolé l'église Saint-Hilaire-le-Grand, dont les derniers plans dataient du XVII^e siècle. Ils sont aujourd'hui actualisés au millimètre près.

Les impressionnantes fouilles engagées place Charles VII ont permis de mettre à jour des vestiges médiévaux.

Fouilles archéo

Les Journées nationales de l'archéologie permettent au public de découvrir les recherches archéologiques réalisées tout au long de l'année.

L'occasion de faire le point sur les dernières découvertes, de Montierneuf à Saint-Hilaire en passant par la place Charles VII.

Dernièrement, dans le cadre du réaménagement de la place Charles VII, les fouilles archéologiques ont permis de mettre à jour de nouveaux vestiges d'habitations de l'époque médiévale. Le quartier avait été auparavant un haut lieu de marché, déplacé ensuite sur l'actuelle place Leclerc. « Les fouilles de l'Inrap*, prescrites par l'État, concernaient le secteur monumental de la ville antique (autrement dit le forum) sur lequel s'est établi le marché neuf à partir de la fin du XI^e siècle.

Il s'étendait de la place du Pilon au plan Saint-Didier et comptait une multitude d'artisans et de commerçants », explique Christophe Belliard, archéologue de la Ville de Poitiers. « Dans les sous-sols, les vestiges de l'amphithéâtre, en cours d'étude sous l'égide de la Ville, continuent de livrer ses secrets et de nourrir de nouveaux questionnements sur son architecture et ses transformations. »

Réinterroger Saint-Hilaire

Au gré des aménagements urbains, les études archéologiques préventives



Partie haute de la tour-porche de l'église Saint-Hilaire filmée avec un drone.



En 2017, des sépultures ont été découvertes au chevet de l'église Saint-Jean-de-Montierneuf. Elles ont ensuite été recouvertes.

logiques : au cœur de l'histoire

réinterrogent donc constamment les connaissances historiques. Mieux, elles enrichissent et renouvellent aussi la vision des monuments. C'est bel et bien l'objet de l'étude pluridisciplinaire de l'église Saint-Hilaire-le-Grand conduite par le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de l'Université, sous la responsabilité des universitaires Éric Sparhubert et Cécile Voyer. Il s'agit de comprendre les transformations de l'église entre autres grâce à l'étude approfondie d'un élément clé que constitue la tour-porche et au relevé des peintures murales. « C'est l'occasion de mettre au-devant des questionnements sur l'histoire du monument, alors même que la Ville a commandé un diagnostic sur l'état sanitaire du bâtiment qui prendra en compte les maçonneries, charpentes et couvertures ainsi que l'ensemble des peintures murales », complète Annie Brillaud, responsable de la conservation des Monuments historiques de la Ville de Poitiers. Suivra une étude de diagnostic sur les peintures murales notamment dans les combles.

Découvrir les richesses de Montierneuf

C'est dans le cadre de la restauration de l'église Montierneuf que des fouilles de suivi ont débuté en 2017. Des sépultures ont été découvertes au chevet de l'église. À l'occasion des Journées nationales de l'archéologie, trois visites sont programmées le 12 juin. Monique Beraud, guide conférencière, et Elsa Paulien, archéologue chargée du suivi vous présenteront les découvertes sur place avant une autre phase prévue en octobre prochain.

* Institut national de recherche en archéologie préventive

À SAVOIR

Archéologie préventive : pour faire progresser la connaissance



La loi sur l'archéologie préventive du 17 janvier 2001 prévoit l'intervention d'archéologues en préalable aux chantiers d'aménagement, public ou privé, afin de réaliser un diagnostic archéologique. Cette mission peut notamment être confiée à l'INRAP.

Si le diagnostic est négatif, l'État donne son aval pour entreprendre les travaux. Si des vestiges sont découverts, en fonction de leur intérêt scientifique ou de leur état de conservation, la réalisation d'une fouille préventive ou la modification du projet d'aménagement peuvent être décidées. C'est dans ce cadre que ce mois-ci, des fouilles vont démarrer Jardin des Droits de l'Homme par exemple. Par ailleurs,

si le diagnostic a révélé la présence de vestiges exceptionnels devant être conservés in situ : l'État peut demander à l'aménageur de les intégrer dans son projet architectural. Un cas de figure rarissime !

Après l'opération de fouilles sur le terrain, l'exploitation des données scientifiques se poursuit au sein de laboratoires. L'importance des informations recueillies dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive a permis de renouveler en profondeur la connaissance des sociétés anciennes (préhistoire et Antiquité) jusqu'à notre passé le plus récent, et apporte souvent un complément précieux aux archives écrites.